

Le retour au pays pour la directrice académique

Après un parcours qui l'a menée des salles de classe au bureau de directrice académique, Armelle Fellahi est en charge, depuis septembre, de la politique éducative et pédagogique dans le Calvados.

Entretien

Cette nomination dans le Calvados, c'est un choix personnel ?

Absolument. Après trois belles années passées à la tête de la direction académique de l'Aveyron à Rodez, j'ai souhaité revenir dans le Grand Ouest, pour la qualité de vie, les paysages. Le Calvados est aussi un choix de cœur, puisque c'est un département dans lequel j'ai grandi.

Trois mois après votre arrivée, quel regard portez-vous sur ce département ?

J'ai découvert un territoire dans lequel l'école a une très bonne image. Le travail conduit par mon prédécesseur, Mathias Bouvier, y a beaucoup contribué. Je remarque que les élèves du 1^{er} degré (maternelle et élémentaire) ont progressé et que l'on doit encore progresser dans le second degré, notamment en classes de 6^e. Mais c'est un phénomène national, qui ne se limite pas au seul Calvados. Et, bien sûr, la crise sanitaire n'a rien arrangé.

Comment améliorer les résultats des élèves ?

C'est notre cheval de bataille. Nous disposons de nombreux outils, comme les usages numériques par exemple. Il faut continuer à les faire entrer dans le quotidien des élèves. Nous travaillons également sur la continuité entre le 1^{er} et le 2nd degrés, mais aussi entre le collège et le lycée. Éviter les ruptures dans le parcours des élèves est l'une des clés de la réussite.

L'élaboration de la carte scolaire est l'une des principales missions du Dasen. L'avez-vous déjà engagée ?

Bien sûr, nous y travaillons avec mon équipe et les premières réunions sont programmées en janvier. Comme toujours, elle sera le fruit d'une réflexion avec les élus et les partenaires de l'Éducation nationale. Sachant que la politique gouvernementale donne la priorité au 1^{er} degré. Il faut continuer à renforcer le taux d'encadrement.

C'est aussi parfois source de conflits. Comment les gérez-vous ?

Je réponds à toutes les demandes d'audiences qui me sont faites. Il est essentiel à mes yeux de savoir expliquer une décision, mais aussi d'entendre le point de vue de l'autre. Ma mission n'existe que dans un cadre partenarial. Décider seule n'aurait aucun sens.

Quitte à revenir sur une décision ?

Je peux me tromper. Et dans ce cas, je l'assume.

Quelle est votre vision de l'école ?

Nous vivons dans une société qui évolue en permanence. Et si l'école est un repère, elle ne doit pas être figée pour autant. Il faut trouver un bon équilibre entre une école rigoureuse, mais innovante et en mouvement. Dans un monde où la circulation des informations complexifie parfois la donne, il faut aider nos jeunes à trouver leur chemin, construire leur parcours. C'est le rôle de la maison « Éducation nationale » et j'y consacre toute mon énergie.

Propos recueillis par Jean-Philippe GAUTIER.



Armelle Fellahi, nouvelle Directrice des services académiques du Calvados. DR.